



Roman Jeunesse.

Yolande CATELAIN ROBION

Extrait...

La chambre qui leur avait été attribuée comprenait des lits jumeaux et une belle fenêtre ouverte sur le jardin renvoyait un parfum d'oranger.

— Chic ! dit Guélane en se jetant sur un des lits. Nous allons pouvoir parler une partie de la nuit sans être dérangés par ma mère !

Avec empressement, Micha sortit des bagages le manuscrit et le posa sur ses genoux. À sa grande stupeur, la couverture du livre avait retrouvé sa couleur originelle. Un rouge flamboyant avec des inscriptions dorées à l'or fin, comme si, un artisan l'avait réalisé la veille ! Guélane bondit sur ces pieds en disant :

— Ce n'est pas possible ! Quelqu'un nous a volé l'original !

La jeune fille ouvrit le livre précieux au hasard et reçut un choc terrible qui la fit tomber à la renverse. Les pages sur lesquelles figuraient les cartes anciennes s'étaient transformées en paysages réels ! Une sorte d'image 3D avec du sable qui ondulait poussée par le vent laissant sur la table de nuit de la chambre une fine pellicule. L'eau du fleuve coulait elle aussi et disparaissait dans le reste des pages. Puis au centre d'un jardin, la maison des Benkelman reconnaissable à sa grille imposante.

— Regarde ! s'écrie Guélane, sur le point de s'étouffer. Nous sommes à l'intérieur !

De là partaient des traces en direction du désert du Néguev avec des indications à suivre le tout plus vrai que nature. Micha tourna la page, les palmiers se faisaient plus rares et le siroco redoublait de vigueur, mais le message était clair ! Il fallait continuer vers le nord-ouest. Plusieurs pages tournées les unes après les autres donnaient des solutions de repli aux voyageurs perdus dans la tempête ! Micha suivait scrupuleusement le sillon formé dans le sable avec son doigt jusqu'à un trou assez profond pour y plonger la main entière ce qu'elle fit sans réfléchir. « Mon Dieu ! » Cria-t-elle en s'écartant littéralement effrayée. Guélane s'empara du manuscrit et le referma de toutes ces forces pour empêcher le serpent de sortir complètement de la cavité.

— Ce livre est diabolique ! dit-il en bloquant les fermoirs.

— Au contraire, c'est stupéfiant ! Je pense qu'il retrouve ses pouvoirs ! répond Micha en se redressant. Tu vois ce qu'il y a d'écrit sur la couverture ! הגנה מתחיל הסיפור

— Je comprendrai mieux avec la traduction ! rétorque Guélane dont les doigts étaient devenus bleus par la pression sur les fermetures.

— « Ici commence l’histoire. » Nous avons rapporté le livre au point de départ tout simplement ! Nous touchons au but !

— Alors, mes enfants déjà dans l’aventure ! dit André en passant le nez par la fenêtre. Je vais louer une voiture tout terrain pour demain. Nous partirons dès le lever du jour ! ajoute-t-il en chantant.

— Tu lui as parlé de ce que tu as vu dans l’avion ? demande Micha soucieuse.

— Non, je ne veux pas l’inquiéter ! Et puis que peut-il faire contre un fantôme ? Il faut simplement espérer qu’Adolf ne nous retrouve pas !

Pour toute réponse, Micha soupira. Elle savait pertinemment combien l’obstination de cet ignoble personnage persisterait. Et surtout, de quoi était-il capable !

Au dîner, la gaieté régnait. La famille Benkelman chargea Micha d’allumer la sixième bougie de Hanoucca qui pour elle était un signe. Cette lumière correspondant au cœur dont les battements nourris par nos sentiments procurent de la joie et de l’énergie. Le cœur qui est le siège de l’amour, cet amour grandissant qui parfois la faisait rougir ! Mais quel délice d’aimer et de se savoir aimée. Guélane regardait la main tremblante de la jeune fille tenant la flamme. Son corps aussi brûlait du même feu. Le docteur André perçut dans les yeux de l’adolescent l’étincelle du désir et se dit qu’une conversation entre homme allait s’imposer ! Les tourtereaux avaient atteint leur treizième année et il était indispensable de leur rappeler certains cours d’anatomie et surtout de sexualité ! Sujet sur lequel les parents se sentaient mal à l’aise.

Allongé sur son lit, Guélane, contrairement à Micha ne parvenait pas à trouver le sommeil. Les effluves du verger réveillaient ses allergies. Il se leva sans faire de bruit pour fermer la fenêtre au moment où il remarqua une ombre s’abaisser à l’arrière du 4x4. Le jeune garçon se pencha afin de mieux voir, mais il ne distinguait rien d’autre que des rires au loin de fêtards sûrement alcoolisés. Il décida de se recoucher emportant avec lui plusieurs paquets de mouchoirs. Malgré la fatigue du voyage, Guélane tournait dans son lit l’esprit encombré par de nombreuses préoccupations. Sa grand-mère ignorait-elle la situation ? Gaspar avait-il réussi à envoyer le message ? Tant de questions sans réponse qui au petit matin lui laissèrent sur le visage les traces d’une nuit blanche.

— Allez, les enfants ! Le soleil se lève, il est temps de partir ! déclare le docteur André habillé comme un explorateur.

Son chapeau blanc d’une autre époque fit sourire Micha qui lui demanda :

— Vous avez prévu assez d’eau pour le voyage ?

— Jeune fille ! La voiture est prête et n’attend plus que vous !

Guélane avait pris le soin d’emporter la boussole de son aïeul sur laquelle était gravée une ancienne locomotive.

— Bel objet ! lui dit André. Tu as raison de la prendre ! Nous avons le GPS dans la voiture, mais sait-on jamais ? Deux précautions valent mieux qu’une !

La route était peu fréquentée à cette heure matinale à part quelques véhicules de l’armée en patrouille.

Aucun signe attestant de la présence d’Adolf à l’horizon ce qui rassura Guélane. Au bout de quelques kilomètres, ils durent emprunter une piste, si cahoteuse qu’elle empêchait quiconque de somnoler. De toute manière, chacun avait un poste bien précis dans l’aventure. Guélane contrôlait les instruments d’orientation, Micha traduisait les indications du manuscrit dont le jeune garçon avait pris soin au petit déjeuner de refermer le trou du serpent avec un filet à provisions. À côté, André s’efforçait d’éviter les ornières de plus en plus nombreuses, tout en conservant un regard incrédule sur les pages du livre. Celui-ci étant une réplique conforme de la réalité, mis à part un petit détail. À chaque sortie de piste, une main glacée sortait du sable et venait tirer les oreilles du docteur pour ensuite disparaître entre les lignes.

— C’est surprenant ! avoue Micha. Nous avons constaté sa transformation hier en le retirant de la valise. Il a dû retrouver ses pouvoirs en revenant sur les terres d’Israël !

— Sûrement ! répond André en déglutissant avec peine. En se rappelant les doigts osseux de son maître d’école qui utilisait la même pratique.

- Nous approchons de midi ! constate Guélane. Nous pourrions faire une pause ?
- Tu as raison, mon garçon ! Nous avons déjà parcouru un beau trajet, nous ne devrions pas être bien loin maintenant du fameux terrier entouré d'écailles fossilisées !
- Juste une page ! réplique Micha. En distance environ une demi-heure ! Peut-être plus ! Avons-nous assez de carburant ?
- J'ai rempli deux jerricanes supplémentaires ! précise André en les désignant du doigt.

Chacun en profita pour déballer son sandwich confectionné par madame Benkelman. Puis trouver un peu d'ombre autour de la voiture. Mais le sable brûlait les pieds, le soleil à son zénith accablait les voyageurs peu habitués à de telles températures. Les vêtements du docteur recouverts de poussière étaient devenus marron. Micha se protégeait le nez et la bouche avec une écharpe et Guélane ressemblait à un Bédouin du désert.

- Vous avez fini mes enfants ! Il faut repartir si nous voulons rentrer avant la nuit !

Retrouvez « Guélane Roby – Tome 2 » sur
<https://libre2lire.fr/livres/guelane-roby-tome-2/>

ISBN papier : 978-2-38157-030-3
ISBN Numérique : 978-2-38157-031-0

156 pages – 20.00€

Dépôt légal : Septembre 2020

© Libre2Lire, 2020

